

point il est urgent de changer de politique et de gouvernement. Je le dis en toute sincérité.

**M. Mahoney:** Nous savons ce que pensent les gens de l'Ontario.

**M. Alexander:** Est-ce le secrétaire parlementaire (M. Mahoney) du ministre des Finances, lui qui est trop grassement payé, qui vient d'élever la voix? Il est le marteau-pilon que l'on envoie enfoncer dans le crâne des Canadiens la conviction que tout va tellement bien sur le plan économique. Si notre économie se porte tellement bien, pourquoi sommes-nous donc obligés de trouver un milliard de dollars ce soir?

**L'hon. M. Benson:** Parce que notre économie se porte bien.

**M. Alexander:** Je n'arrive pas à comprendre comment on peut parler d'un boom économique quand nous devons trouver un milliard de dollars. Monsieur l'Orateur, je vois que je viens d'arriver au bout de mon temps de parole...

**M. Perrault:** Et comment!

**M. Alexander:** Celui-là, c'est le secrétaire parlementaire du ministre du Travail (M. Perrault), un homme pour qui j'ai de l'estime. Il n'a qu'un seul défaut: sa grande gueule. Il ferait bien de se lever et de nous soumettre quelques propositions au lieu de rester toujours assis en se bornant à interrompre d'une façon absurde ceux qui parlent.

En terminant, monsieur l'Orateur, permettez-moi de dire qu'il m'est absolument impossible de comprendre pourquoi le gouvernement a tellement tergiversé avant de se rendre compte qu'une crise était imminente au Canada et d'avoir le cran ou assez de génie pour présenter ces programmes. Malheureusement, il faut du temps pour appliquer un programme en vertu duquel des fonds sont attribués aux gouvernements provinciaux et aux municipalités. A mon avis, le gouvernement a commis une erreur grave en attendant jusqu'à maintenant pour présenter ce programme, qui nous espérons tous, atténuera les souffrances et les privations de nombreux Canadiens doivent endurer depuis trop longtemps.

**M. Steven Otto (secrétaire parlementaire du ministre des Approvisionnements et Services):** Monsieur l'Orateur, je voudrais féliciter le député de Chambly (M. L'Heureux) qui a prononcé un discours ce soir.

**Des voix:** Bravo!

**M. Otto:** Mon baptême d'orateur remonte à 1962 alors que je faisais partie de l'opposition.

**Des voix:** On dirait que c'était hier.

**M. Otto:** Je sais que certains députés qui occupent les premières banquettes de ce côté-ci se demandent encore de quel côté de la Chambre je suis. De temps à autre, ils doivent penser que je fais encore partie de l'opposition, mais croyez-moi, ce n'est pas de ma faute.

**Une voix:** Vous ferez ce soir un discours d'un autre genre.

**M. Otto:** Au Parlement, notamment un bon député de l'opposition est nécessaire, et il me répugne de le dire...

**M. Woolliams:** Allez-y, je peux l'empocher.

**M. Otto:** ...à cause des manières nonchalantes de l'opposition.

Il y a deux semaines ce soir j'ai parlé de la surtaxe américaine, du programme DISC, et je me rappelle avoir prononcé des paroles sévères à l'endroit du ministre des Finances (M. Benson).

**Une voix:** Le voilà qui nous quitte.

**M. Otto:** Cela me semble juste, et personne à la Chambre ne peut m'accuser de ne pas avoir dit les choses telles qu'elles sont.

**Des voix:** Bravo!

**M. Woolliams:** Mais vous votez toujours avec eux. Votre vote n'est pas conforme à vos paroles.

**M. Otto:** ... pour dire les choses telles qu'elles sont, je dois dire que le ministre a fait un excellent discours ce soir, que la politique annoncée est sage.

**Des voix:** Bravo!

**Une voix:** Laquelle?

**M. Woolliams:** Ces \$4000 ont changé votre façon de voir les choses.

**Une voix:** Ça a vraiment amélioré votre situation, Steven.

**M. Bell:** Vous ressemblez de plus en plus au député de Calgary-Sud (M. Mahoney).

**M. Otto:** J'entends des observations de l'autre côté de la Chambre mais je puis donner aux députés l'assurance que le poste auquel je suis censé être élevé ne changera pas mes idées sur le gouvernement. A mon avis, si le gouvernement a raison—et cette fois-ci c'est le cas, ce que je vais expliquer—alors il faut le reconnaître sans réserves. D'autre part, j'ai été très déçu.

J'ai suivi tous les discours de l'opposition. J'ai été déçu en entendant l'opposition ressasser les mêmes choses, les discours d'hier. Ils ont répété ce qu'ils disaient il y a un mois ou deux alors qu'ils auraient pu apporter des critiques constructives. Voilà ce qu'ils auraient dû faire. Au lieu de cela, qu'avons-nous entendu? Discours après discours, on nous a répété que 7.1 p. 100 des habitants de notre pays sont en chômage, que le chômage risque d'augmenter et que le chômage devrait être inférieur à ce taux. Mais en ce qui concerne les questions soulevées par le ministre des Finances (M. Benson), aucune critique constructive n'a été apportée.

• (12.10 a.m.)

**M. Horner:** L'honorable député ne peut-il rien dire de mieux que cela?

**M. Otto:** Je crois que ce serait rendre service aux députés aussi bien de l'autre côté que du nôtre que de faire brièvement le point. Nous n'avons guère besoin d'aller plus loin que la surtaxe; nous n'avons pas besoin d'aborder ces problèmes maintenant tout à fait évidents, comme par exemple le programme d'amortissement du gouvernement américain. Nous devons étudier le programme DISC, qui doit être appliqué, et l'état d'esprit des hommes d'affaires et des travailleurs canadiens qui seront concernés.